

ABEILLES

et

RUCHES

Jean-Marie LEVRARD

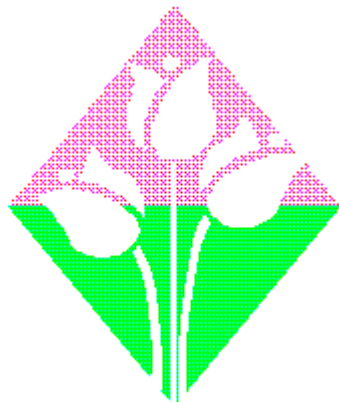
TABLE DES MATIERES

Programme.....	4
MARS (Fin Mars - début avril).....	4
Visite générale: vérifier les provisions, la présence de la reine et du couvain.....	4
Présence de la reine:.....	4
Colonies orphelines:	4
Introduction d'une reine:	4
Réunion de colonies:	5
Vérification du couvain:.....	5
Vérification des provisions:.....	6
Nettoyage des ruches:.....	6
AVRIL:.....	6
Développement des colonies (Fin Avril):.....	6
Nourrissement stimulant:.....	6
Le sirop:	6
Agrandissement des habitations:.....	6
Production de cire:.....	7
Déplacement des rayons à couvain:.....	7
Dimension des entrées:.....	7
MAI:	7
Agrandissement des habitations, récolte d'essaims, essaimage artificiel.....	7
Agrandissement des habitations:.....	7

Ouvertures:.....	7
Essaims naturels:.....	7
Pour recueillir un essaim:.....	8
Mise en ruche d'un essaim:.....	8
Essaimage artificiel:.....	8
JUIN:	9
récolte du miel.....	9
Moment où l'on prélève le miel:.....	9
JUILLET - AOÛT:.....	9
Faire construire des rayons:.....	9
Conservation des rayons:.....	9
SEPTEMBRE ET OCTOBRE:	9
Préparation de l'hivernage.....	9
Provisions, suppression des rayons superflus:.....	10
Le sirop:	10
Sucre en pâte:	10
Dernières opérations:.....	10
NOVEMBRE, DECEMBRE, JANVIER et FEVRIER:	10
Repos.....	10
IMPOTS SUR LE REVENU APICOLE	11
COMMENT CALCULER VOTRE REVENU APICOLE	11
QUELS SONT LES CHIFFRES A CONSIDERER ?	11
UN EXEMPLE	11
SI LE FORFAIT N'EST PAS ENCORE FIXE	12
CONTROLES ADMINISTRATIFS	12
HAUTES-ALPES	12
LA RUCHE DADANT.....	13
LES MALADIES.....	16
Couvain sain:.....	16
Couvain malade:.....	16
La loque américaine:.....	17
Symptômes:.....	17
Remède:.....	17
La loque européenne:.....	17
Symptômes:.....	17
Remède:.....	18
Le couvain sacciforme:.....	18
Symptômes:.....	18
Remède:.....	18
Le couvain pétrifié:.....	18
Symptômes:.....	18
Remède:.....	18
Le couvain calcifié:.....	19
Symptômes:.....	19
Remède:.....	19
.....	19
Le Nosema:.....	19
Symptômes:.....	19
Remède:.....	19
L'acariose:.....	19
Symptômes:.....	19
Remède:.....	20

Dysenterie:.....	20
Symptômes:.....	20
Remède:.....	20

Programme



MARS (Fin Mars - début avril)

Visite générale:
vérifier les provisions,
la présence de la
reine et du couvain.

Présence de la reine:

Pour vérifier la présence de la reine, il suffit de vérifier que les cadres contiennent du couvain. Une méthode consiste à frapper sur les parois de la ruche. Si les abeilles font entendre un bruissement vif qui s'arrête promptement et franchement, c'est que la reine est là; si le bruit se prolonge en augmentant

d'intensité, la colonie est probablement orpheline. Ce signe est infallible au printemps lors des premières visites, plus tard, il est moins sûr.

Colonies orphelines:

Quand une colonie est orpheline depuis plus de 6 semaines, elle accepte difficilement une nouvelle reine; après quelques mois, elle ne l'accepte jamais. Ainsi, en cas de remplacement d'une reine, son introduction doit avoir lieu le plus tôt possible.

Introduction d'une reine:

il faut faire la revue des rayons et supprimer tous les alvéoles royaux formés ou commencés. La nouvelle reine est mise en cage sans aucune compagne. On doit la saisir par les ailes entre le pouce et l'index ou au moyen de brucelles. La cage est un étui fait d'un morceau de toile métallique de 8 à 9 Cm dans les 2 sens. Les mailles doivent être assez larges pour que les abeilles puissent nourrir la reine au travers (environ 50 fils au décimètre). Chaque bout est fermé par un bouchon de bouteille à vin.

On écarte légèrement 2 rayons contenant du couvain et, si le miel est rare dans les fleurs, au moins un des rayons ayant du miel operculé. L'étui est placé entre ces 2 rayons que l'on rapproche pour le maintenir. La ruche est ensuite fermée et laissée sans être dérangée pendant 24 à 36 heures. Au bout de ce temps, on l'ouvre à nouveau et si les abeilles sont tranquilles et cherchent à nourrir la reine, on soulève un des bouts de la cage si elle est placée horizontalement et on saisit le moment où la reine est en bas pour enlever le bouchon du haut

et le remplacer par un autre, fait d'un morceau de rayon de miel trempé dans un sirop. Puis on referme la ruche, laissant aux abeilles le soin de délivrer la reine. Il est prudent d'attendre 3 ou 4 jours au moins avant d'ouvrir à nouveau la ruche.

Si au moment de faire le changement de bouchon, on remarque que les abeilles sont mal disposées, que des ouvrières essaient de pénétrer dans la cage, c'est que quelque chose les empêche d'accepter la reine. Dans ce cas, il ne faut pas lui donner la liberté immédiatement mais rechercher la cause du refus, en général la présence d'alvéoles royaux qu'il faut détruire.

Recommencer l'opération 24 heures plus tard mais veiller à ce qu'elle puisse se nourrir entre temps.

Réunion de colonies:

Pour réunir 2 colonies en une, opération que l'on fait le soir, il faut préalablement les enfumer un peu pour leur faire absorber du miel et même, par surcroît de précautions, les asperger d'eau sucrée aromatisée. On espace les rayons de la ruchée qui recevra l'autre et dans chaque vide, on intercale un rayon de celle-ci avec ses abeilles. abeilles restant dans la ruche vidée sont balayées dans l'autre. Puis on envoie de nouveau de la fumée et on referme.

Si les 2 familles ont chacune une reine, on peut laisser aux abeilles le soin de choisir. Une très grande disproportion de population entre les 2 familles peut causer l'extermination de la plus faible.

La ruchée dans laquelle on vient de faire la réunion, de même que toute ruchée déplacée à petite

distance doit recevoir immédiatement devant son entrée une pièce de bois inclinée qui masque suffisamment le trou de vol pour forcer les abeilles à s'apercevoir du changement de domicile et à s'orienter de nouveau avant de s'éloigner. Pour déplacer une colonie à petite distance, il est préférable de faire des étapes d'un mètre tous les soirs.

Vérification du couvain:



Si le couvain est trop disséminé sur le rayon, la ruche est

à surveiller. Il se peut que la reine soit affaiblie. Faire une seconde visite dix jours plus tard.

On voit apparaître quelquefois du couvain de mâle dès la fin Mars dans les fortes colonies, mais en général lorsque la ponte des mâles commence en février, c'est l'indice de l'affaiblissement de la reine: ruche à surveiller.



Vérification des provisions:

Les réserves doivent être de 12 Kg soit 3 cadres pleins sur les 2 faces. Si ce n'est pas le cas, donner du sucre en pâte:

On pétrit du sucre réduit en poudre impalpable avec du miel chaud, de manière à faire une pâte très épaisse. 4 Kg de sucre pour 1 Kg de miel. Le sucre pilé est ajouté à mesure que l'on pétrit. La pâte est étendue au rouleau et placée à plat sur les porte-rayons.

Nettoyage des ruches:

Changer le plateau des ruches et le gratter. Retirer les couvercles par beau temps pour sécher les paillasons. Remettre les caisses d'aplomb.

Lors de la première visite, il faut réduire les entrées à 5 Cm de longueur environ.

AVRIL:

Développement des colonies (Fin Avril):

Seules les colonies populeuses sont capables de donner un rendement, tandis que les faibles populations peuvent à peine récolter pour elles-mêmes.

Nourrissement stimulant:

C'est 45 à 50 jours avant l'époque habituelle de la principale miellée dans le pays qu'on commence à stimuler la ponte. Lorsqu'on a commencé le nourrissement stimulant, il faut veiller à ce que les vivres ne fassent jamais défaut, car la consommation augmente en raison de l'élevage. 40 000 abeilles à naître nécessitent environ 16 Kg de nourriture dont le miel représente une bonne partie. Il faut distribuer aux

abeilles des petites doses de sirop ou mieux de miel dilué. On commence par 100 à 200g tous les 3 ou 4 soirs. Puis la température se réchauffant et la famille se développant, on augmente les doses.

Le sirop:

Il doit être clair: 1 litre d'eau pour 2 Kg de miel ou 1,5 litre d'eau pour 2 Kg de sucre.

Agrandissement des habitations:

Les abeilles ne battissent guère de rayons que lorsque leurs apports de miel dépassent les besoins journaliers. Il faut donc aussi longtemps que la miellée ne donne pas abondamment, augmenter l'espace sous forme de rayons bâtis, à mesure des besoins. L'aspect d'une ruche guide pour cela: lorsque les abeilles occupent en masse tous les rayons, on doit en introduire de nouveaux. Il est préférable de le faire graduellement. Une colonie occupant à la fin mars 5 rayons en couvrira entièrement 11 ou 12 à l'approche de la grande miellée et 5 de plus vers le 25 mai.

Production de cire:

L'introduction d'un cadre garni de cire gaufrée dans le corps de ruche doit se faire à l'une des extrémités, entre l'avant dernier et le dernier rayon. On doit toujours fournir aux abeilles l'occasion de produire un peu de cire au commencement de la miellée.

Lorsque la miellée devient abondante, les abeilles éprouvent le besoin de produire de la cire,

besoin qu'il faut avoir soin de satisfaire en leur donnant, outre des rayons, des cadres garnis de cire gaufrée.

Déplacement des rayons à couvain:

Le déplacement des rayons à couvain, pour les échanger les uns après les autres, opération permettant d'exclure graduellement du nid les rayons défectueux en les rapprochant petit à petit des extrémités jusqu'à ce qu'ils ne contiennent plus de couvain, ne doit être pratiqué que lorsque la population est déjà forte et la température réchauffée.

Dimension des entrées:

Les entrées doivent être réduites au printemps à 5 Cm environ.



MAI:

Agrandissement des habitations, récolte d'essaims, essaimage artificiel

Agrandissement des habitations:

C'est en Mai que les colonies prennent généralement leur grand développement. Il faut ajouter un cadre de cire gaufrée dans le corps de ruche tous les 3

à 4 jours jusqu'à ce que le corps de ruche soit plein et poser ensuite les hausses. Il ne convient jamais de donner trop de place à la fois, c'est pourquoi les hausses font la moitié de la hauteur des cadres de corps. Quand une hausse est pleine, il faut en poser une seconde sous la première.

Ouvertures:

Elles doivent être maximum.

Essaims naturels:

C'est généralement en Mai, un peu avant la grande récolte ou à son début, que les ruches essaient. Il est provoqué généralement par un trop-plein de population dans la ruche ou par une défektivité de l'exposition ou de l'aération. Les signes ordinaires de la prochaine sortie d'un essaim sont une certaine agitation des abeilles remplaçant leur activité habituelle.

Pour recueillir un essaim:

On se sert d'une caisse légère avec couvercle à coulisse. Lorsque le groupe est bien formé, on le fait tomber dans la caisse, on rentre le couvercle aux trois quarts, on retourne et on pose le tout à terre, aussi près que possible de l'endroit où l'essaim était posé. Si celui-ci était très haut, on suspend la ruche. Il faut avoir soin de mettre des cales entre la ruche et son plateau, afin que les abeilles tombées au dehors ou qui n'ont pas encore rejoint puissent se réunir facilement au groupe. Il ne faut pas attendre que toutes les abeilles soient entrées dans la

ruche pour porter l'essaim à la place qu'on lui destine. Dès qu'on voit des butineuses se détacher du groupe, on doit emporter l'essaim et le mettre dans l'habitation qui lui est destinée.

Mise en ruche d'un essaim:

La ruche est préalablement garnie de quelques cadres de cire gaufrée. Il faut secouer l'essaim directement dans la ruche après avoir écarté les partitions pour faire entonnoir. Les rapprocher ensuite petit à petit en s'aidant au besoin de l'enfumeur pour diriger les abeilles. La ruche est ensuite recouverte et le soir, on donne un litre de sirop épais, en renouvelant le lendemain soir si les abeilles n'ont pu récolter au dehors.

Essaimage artificiel:

La première condition est de posséder deux colonies très fortes en abeilles. On doit faire l'essaim 15 jours avant la grande miellée. Par une belle journée ou les abeilles sont très actives, on prend dans une colonie la moitié de tous ses rayons avec toutes les abeilles qu'ils portent et on les place dans une nouvelle ruche entre les partitions. On aura soin, pendant l'opération qu'il existe dans les deux ruches du couvain de tout âge.

La nouvelle colonie est alors mise à la place d'une autre forte ruche qui est elle-même portée quelques mètres plus loin.

Si quelques heures plus tard, la colonie à laquelle on a pris les rayons a repris son travail régulier, c'est qu'elle possède la reine; si au contraire, elle donne

des signes d'agitation, c'est que la reine se trouve dans la nouvelle ruche.

15 jours plus tard, la colonie sans reine pourra donner un essaim secondaire, mais on en sera averti 1 ou deux jours plus tôt par le chant des reines, que l'on entend facilement le soir et qui ressemble assez à une petite musette. Si les reines ne chantent pas, il n'y aura pas d'essaim; si les reines chantent, on déplacera la ruche de quelques mètres et, dès qu'elles ne chanteront plus, on la remettra à sa place.



JUIN:

récolte du miel

Moment où l'on prélève le miel:

En principe, le miel doit être considéré comme mûr, et par conséquent bon à extraire, que lorsqu'il est operculé. Mais vers la fin de la récolte, les abeilles réservent souvent au bas des rayons, pour les besoins journaliers, des cellules qu'elles n'operculent pas.

La sortie des rayons doit se faire méthodiquement et très

prudemment, le pillage étant à craindre. L'entrée de la ruche sur laquelle on opère doit être réduite et il faut ne laisser une ruche ouverte que le temps minimum nécessaire. En cas de pillage, répandre de l'eau en pluie sur les ruches excitées ou attaquées. Pour retirer les hausses sans les abeilles, placer dans la matinée une plaque munie d'un chasse-abeilles entre le corps et la hausse. On trouvera la boîte débarrassée des abeilles vers le soir. En plaçant la plaque le soir, on pourra retirer la hausse le lendemain matin.

JUILLET - AOUT:

Faire construire des rayons:

Pour déterminer les abeilles à bâtir, on leur supprime une partie des rayons que l'on remplace par des cadres garnis de cire gaufrée.

Conservation des rayons:

Il est préférable de retirer les rayons non occupés par les abeilles et de les mettre en réserve, à l'abri de l'humidité et des fausses teignes.



SEPTEMBRE ET OCTOBRE:

Préparation de l'hivernage.

Provisions, suppression des rayons superflus:

A la mi-septembre, il faut faire la revue générale des ruches et compléter les provisions d'hiver. Un cadre Dadant contient 3 $\frac{3}{4}$ Kilos. La consommation moyenne d'une ruche de la mi-septembre à la fin avril est de 16 Kg soit 5 rayons pleins. Le sirop destiné aux provisions d'hiver doit être aussi dense que possible:

Le sirop:

1 litre d'eau (au plus) pour 2 Kg de sucre + 400g. de miel. Pour faire 10 Kg de provisions, il faut 15 Kg de sirop.

Avant de faire la distribution, il faut supprimer les rayons inoccupés. S'ils contiennent du miel non operculé, on peut les placer derrière les partitions pour les faire vider par les abeilles. Distribués à d'autres ruches que

celles dont ils proviennent, il sont vidés plus vite. Cette opération ne réussit que s'il fait beau et assez chaud. Elle ne réussit plus après septembre: les abeilles vont visiter les rayons en dehors des partitions mais elles ne transportent pas les vivres.

Le sucre en pâte est la ressource des gens qui s'y prennent trop tard pour nourrir au sirop. On le met à plat sur les rayons. Afin d'obtenir une condensation des vapeurs émises par le groupe, qui amollisse le sucre et permette aux abeilles de le lécher, on recouvre avec la toile peinte en veillant à ce qu'elle plaque bien sur les bords de la ruche.

Sucre en pâte:

On pétrit du sucre réduit en poudre impalpable avec du miel chaud, de manière à faire une pâte très épaisse. 4 Kg de sucre pour 1 Kg de miel. Le sucre pilé est ajouté à mesure que l'on pétrit. La pâte est étendue au rouleau et placée à plat sur les porte-rayons.

Dernières opérations:

C'est au début d'octobre au plus tard que les ruches sont mises en quartier d'hiver. Le dessus des cadres est recouvert d'un coussin ou châssis matelassé, fait de lattes de 5 à 6 Cm de largeur et tendu sur les 2 faces de toile grossière. L'intérieur est rempli de balle d'avoine ou de laine de bois. La longueur des ouvertures doit être de 18 Cm. Les ruches doivent être légèrement soulevées par derrière avec leur plateau pour l'écoulement des eaux de condensation.

**NOVEMBRE,
DECEMBRE,
JANVIER et
FEVRIER:**

Repos

IMPOTS SUR LE REVENU APICOLE

Les revenus de l'apiculture sont imposés au même titre que les autres revenus agricoles, dans la rubrique :

- Revenus non salariés
- Bénéfices agricoles

La plupart des apiculteurs sont soumis au régime du forfait, qui attribue un revenu de référence à chaque ruche possédée.

COMMENT CALCULER VOTRE REVENU APICOLE

Pour obtenir son revenu imposable, chaque apiculteur doit multiplier le nombre de ruches possédées par une somme appelée forfait. Le montant du forfait, fixé pour chaque département, est indiqué dans la 2^e partie de la rubrique, il peut varier de 0 à plus de 100 F par ruche. La somme ainsi obtenue est votre REVENU APICOLE IMPOSABLE, ce n'est pas le montant de l'impôt. Ce dernier est calculé en fonction de votre revenu global, après avoir tenu compte des abattements auxquels vous avez droit. Selon le journal officiel, " les exploitations comportant plus de 10 ruches à cadres, groupées ou disséminées, sont seules taxées spécialement." Cette tolérance n'est pas un abattement. Une personne possédant 10 ruches ne sera pas soumise à l'impôt, celle qui en possède 11 sera soumise à l'impôt sur le revenu des 11 ruches.

QUELS SONT LES CHIFFRES A CONSIDERER ?

Le nombre de ruches à prendre en compte est celui possédé la saison précédente, soit en 1992 pour la déclaration remplie en 1994.

Le montant du forfait pour chaque département est indiqué dans le second choix de cette rubrique.

Compte tenu des délais de détermination de l'imposition, il y a un décalage entre :

la récolte (en 1992)

la détermination du revenu(en 1993)

la déclaration fiscale et le paiement de l'impôt (en 1994).

UN EXEMPLE

Vous avez déclaré 20 ruches au 31 décembre 1992 à la DSV. Dans votre département, le montant du forfait est de 100 F. Vous devez indiquer la somme de 2000 F dans la case REVENUS AGRICOLES.

Si vous ne possédez que 5 ruches, vous bénéficiez de la tolérance administrative et vous n'avez pas à tenir compte de vos revenus apicoles. Si vous possédez 11 ruches, vous devez inscrire la somme de 1100F.

SI LE FORFAIT N'EST PAS ENCORE FIXE

Le forfait est déterminé annuellement par une commission départementale à laquelle les organisations apicoles participent à titre consultatif. Lorsque la profession n'est pas en accord avec le montant arrêté par cette commission, elle peut déposer un recours auprès d'une commission centrale, qui statue à son tour. Ces démarches peuvent entraîner des retards. Si le montant n'est pas connu vous pouvez n'indiquer que le nombre de ruches, en mentionnant "forfait non connu". L'administration fiscale procédera elle-même au calcul.

CONTROLES ADMINISTRATIFS

L'administration fiscale peut opérer des comparaisons entre votre déclaration fiscale et la déclaration obligatoire annuelle effectuée auprès de la DIRECTION DES SERVICES VETERINAIRES, afin de vérifier la cohérence de ces chiffres.

HAUTES-ALPES

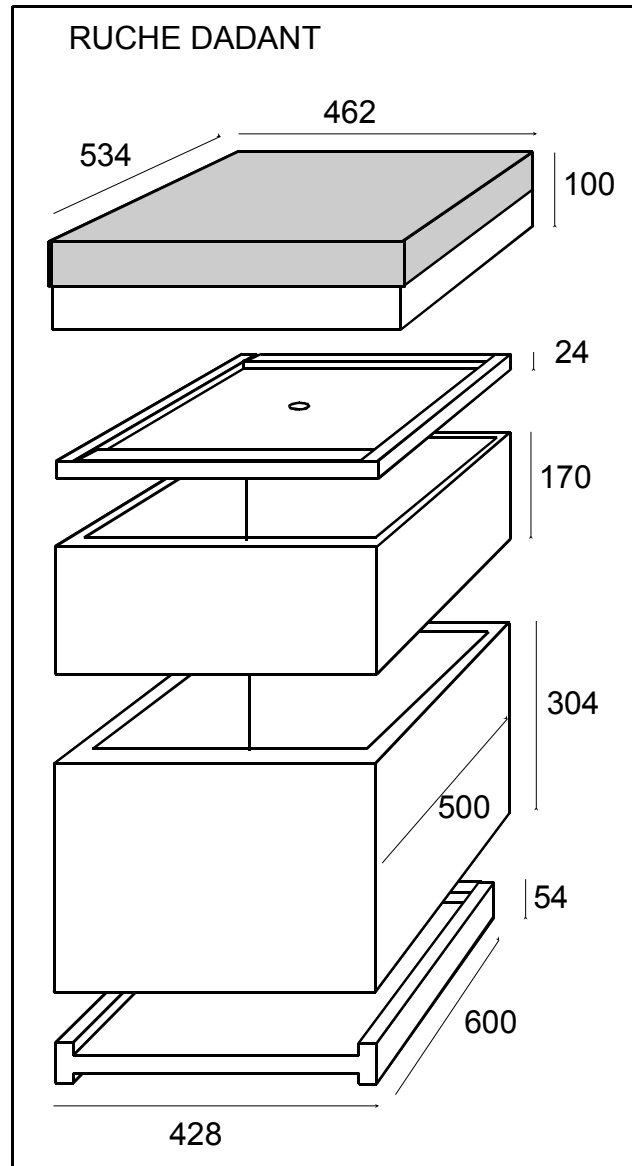
Le revenu forfaitaire par ruche à prendre en compte dans le département est de :

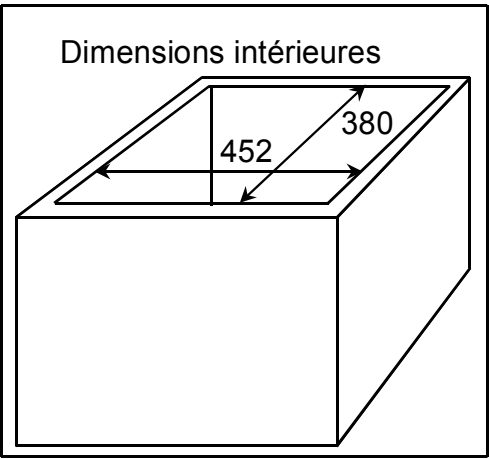
60 F par ruche sédentaire à cadres

110 F par ruche pastorale à cadre

Il vous permet de calculer votre revenu apicole imposable et de remplir votre formulaire d'imposition en 1994.

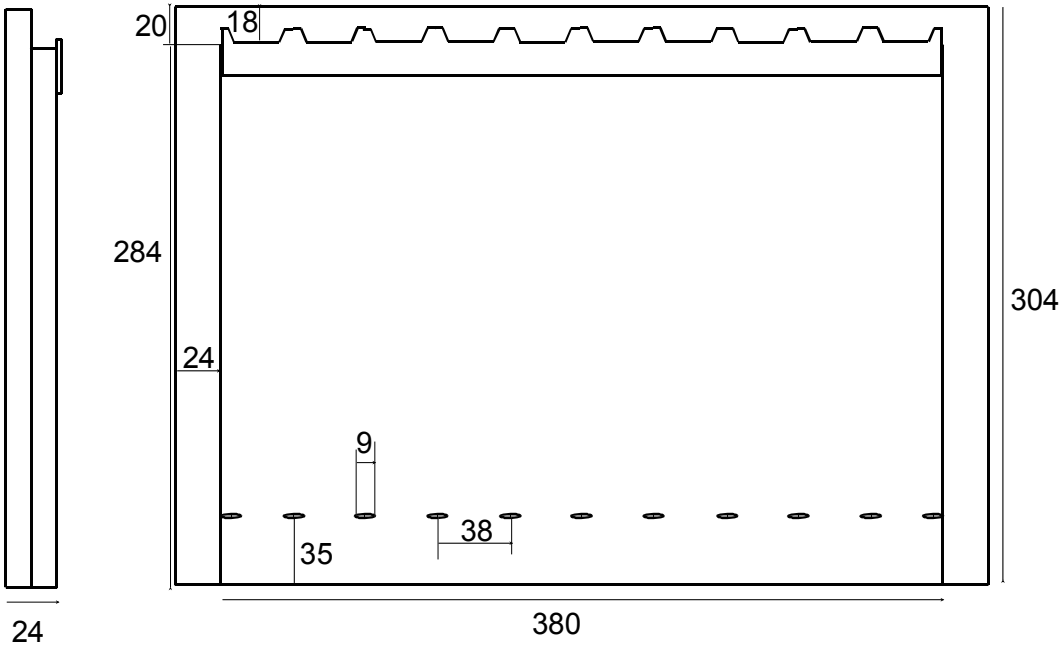
LA RUCHE DADANT

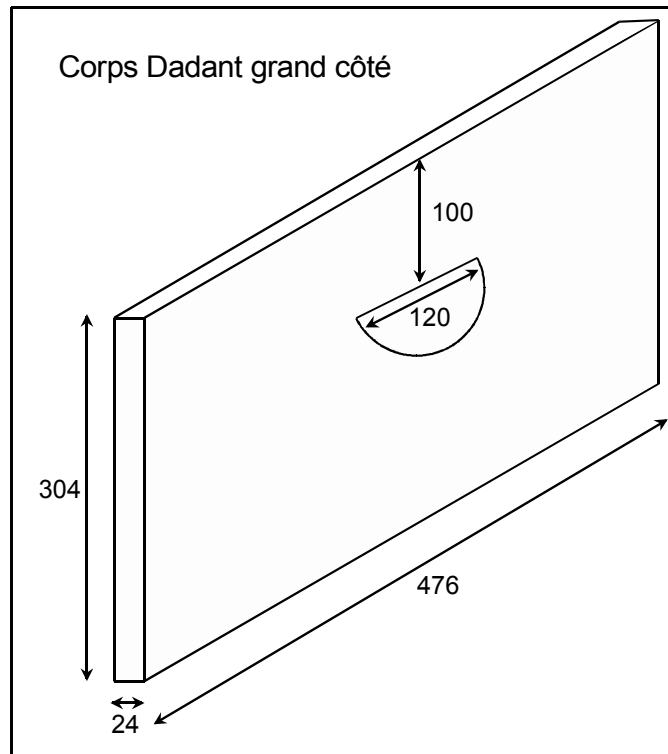




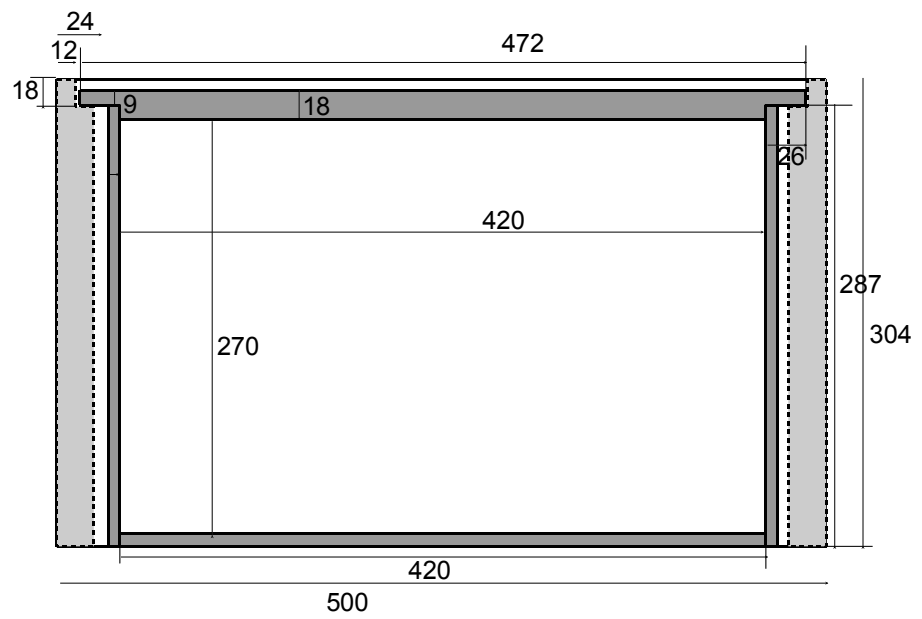
CORPS DADANT PETIT COTE

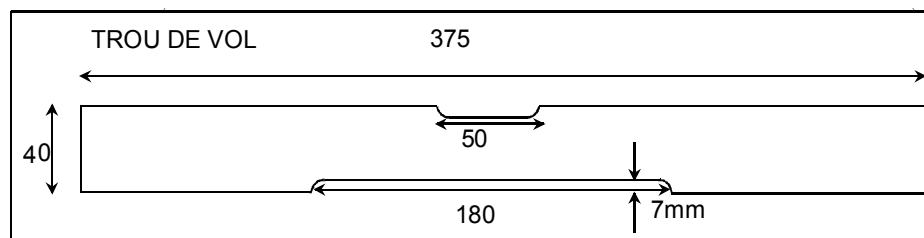
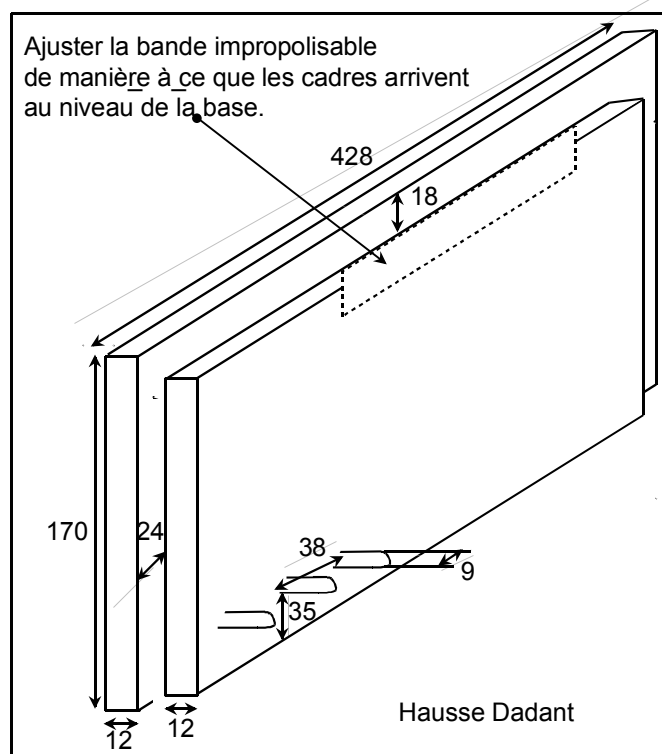
428





CADRE DANS LE CORPS DE RUCHE





LES MALADIES

Couvain sain:

Les oeufs sont pondus régulièrement; les larves, bien enroulées au fond des cellules, sont d'un blanc nacré; le couvain operculé est compact, les cellules légèrement bombées.

Couvain malade:

Les larves prennent une teinte différente de la blancheur normale; après leur mort, elles se déforment, prennent des positions anormales, se transforment en une masse aqueuse ou visqueuse pour finalement durcir en amas ou en écailles.



La loque américaine:

Après s'être multiplié pendant deux à trois jours, le bacillus larvae forme des spores. Lorsqu'une de ces spores pénètre dans l'estomac d'une larve, elle germe et recommence son évolution en reproduisant les bacilles. Ceux-ci vivent du sang de leurs victimes et entraînent la mort des larves.

Symptômes:

Les larves sont mortes dans les cellules operculées.

Le couvain mort prend une teinte café au lait.

Les résidus des larves décomposées sont visqueux et on peut les étirer avec un bâtonnet en fils de 2 à 3Cm de long.

Présence d'écailles en forme de languettes sur la face inférieure des cellules et difficulté de les extraire.

Lorsque la maladie est déjà à un stade avancé, odeur désagréable de pourriture.

Remède:

La suppression de la colonie malade n'est pas suffisante; il faut procéder à une désinfection minutieuse de tous les objets qui ont été en contact avec les produits de la ruche loqueuse.

Le procédé de désinfection le plus efficace consiste à laver et à frotter au moyen d'une brosse la ruche et tous les ustensiles avec de l'eau de soude très chaude, à flamber ensuite l'intérieure de l'habitation à la lampe à souder en ayant soin de faire pénétrer la flamme dans les joints et les fentes jusqu'à ce que le bois prenne une teinte brune.

La loque européenne:

Symptômes:

Au début, elle se reconnaît facilement, car seul le couvain non operculé est malade; les larves perdent leur belle couleur blanche, jaunissent légèrement et prennent des positions anormales; s'allongent, s'affaissent ou s'enroulent en spirale; elles dégagent une odeur de vinaigre.

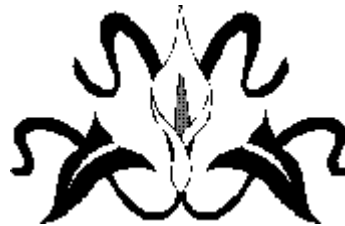
Après un temps plus ou moins long, l'infection prend un autre aspect:

La larve tombe en pourriture et devient une masse informe, fluide, de couleur brune allant jusqu'au noir, rappelant étrangement les résidus de la loque américaine. On perçoit alors une odeur de putréfaction nauséabonde, mais jamais la matière pourrie ne s'étend en longs

filaments lorsqu'on plonge un bâtonnet dans cette masse qui finit par se dessécher et former une écaille non adhérente à la cellule.

Remède:

Contrairement à la loque américaine, la loque européenne est sensible aux antibiotiques et on peut obtenir une guérison rapide et complète des colonies par l'emploi de la streptomycine et de la terramycine.



Le couvain sacciforme:

Symptômes:

Les larves meurent seulement après l'operculation, les couvercles peuvent être percés. Les larves deviennent semblables à de petits sacs qu'on peut facilement sortir des cellules. Il n'y a pas d'odeur spéciale ni de pourriture.

Remède:

Le changement de reine suffit généralement à faire disparaître cette maladie du couvain.

Le couvain pétrifié:

Symptômes:

Les larves meurent et se transforment en véritables momies semblables à du plâtre qui se recouvre d'un fin duvet. Les spores du couvain pétrifié, de couleur jaune-verdatre peuvent être dangereuses pour l'homme si par l'air ou le contact, elles arrivent dans les yeux ou les voies respiratoires. Elles peuvent produire des inflammations et des infections très graves. Cette maladie est rare.

Remède:

Les mêmes que pour la loque américaine.



Le couvain calcifié:

Symptômes:

Les larves meurent et se transforment en véritables momies semblables à du plâtre qui se recouvrent d'un fin duvet. D'abord blanchâtre puis verdâtre, elles ne se rencontrent que dans les cellules operculées; en général, les abeilles déchirent les couvercles, sortent les momies et les expulsent de la ruche.

Remède:

Dans la plupart des cas, la maladie disparaît d'elle-même après quelques semaines. Si cette maladie revient régulièrement, il faut:

Provoquer un arrêt de ponte par emprisonnement de la reine jusqu'à l'éclosion du dernier couvain; resserrer les cadres afin qu'ils soient bien couverts d'abeilles, tenir la ruche au chaud et nourrir tous les jours à petites doses.



Le Nosema:

Symptômes:

Maladie très grave et insidieuse qui s'installe au printemps et disparaît souvent d'elle-même pendant la miellée de Juin. Seul l'examen microscopique peut fournir un diagnostic certain. Les abeilles malades désertent leur demeure et vont mourir dehors; le couvain est alors beaucoup trop étendu par rapport aux abeilles qui survivent; il ne reçoit plus la chaleur ni les soins nécessaires. Il périt et devient un terrain propice à d'autres infections.

Souvent le noséma provoque la dysenterie.

Remède:

Remèdes commerciaux.



L'acariose:

Symptômes:

Acariens de très petite taille. C'est au printemps, lors des premières sorties que les manifestations de l'acariose sont visibles; les abeilles malades perdent leurs capacités de vol; on en voit alors des centaines sur le sol, devant les ruches, les unes à l'état de repos, les autres agitées,

faisant des efforts inutiles pour s'envoler, sautillant comme de petites grenouilles et jonchant la terre de leurs cadavres.

Remède:

Remèdes commerciaux.



Dysenterie:

Symptômes:

Cette maladie est fonction des conditions atmosphériques; il suffit qu'au cours de l'hiver les abeilles puissent faire quelques sorties pour que les risques de dysenterie puissent être éliminés.

Cette maladie provient soit d'une consommation anormale et excessive de nourriture soit d'une mauvaise nourriture d'hivernage.

Remède:

Il est nécessaire après une abondante miellée de forêt de retirer les rayons pleins de miel et de nourrir avec un bon sirop de sucre.

01/06/95:

Installation d'une ruche composée d'un essaim sur 5 cadres.

10/06/95:

Sur les dix cadres, 7 sont bien construits, 1 est bien avancé et 2 sont tout juste commencés.

Il commence seulement à faire chaud et je place une hausse en ouvrant l'entrée à fond.

Une ruche à Pierre Mathonnet vient d'essaimer naturellement.

Daniel a vu un autre essaim voler sur le plateau du Vercors.

le 01/07/95 9 cadres du corps de ruche sont construits (mais pas forcément pleins de miel ou de couvain). La hausse n'est pas encore entamée.

le 15/7/95 Le corps de ruche est bien plein mais la hausse n'est pas commencée